

# HISTOIRE GÉNÉRALE DES VOYAGES,

OU

NOUVELLE COLLECTION  
DE TOUTES LES RELATIONS DE VOYAGES  
PAR MER ET PAR TERRE,

Qui ont été publiées jusqu'à présent dans les différentes Langues  
de toutes les Nations connues :

CONTENANT

CE QU'IL Y A DE PLUS REMARQUABLE, DE PLUS UTILE,  
ET DE MIEUX AVERÉ DANS LES PAYS OU LES VOYAGEURS  
ONT PÉNÉTRÉ,

TOUCHANT LEUR SITUATION, LEUR ÉTENDUE,  
leurs Limites, leurs Divisions, leur Climat, leur Terroir, leurs Productions,  
leurs Lacs, leurs Rivières, leurs Montagnes, leurs Mines, leurs Cités & leurs  
principales Villes, leurs Ports, leurs Rades, leurs Edifices, &c.

AVEC LES MŒURS ET LES USAGES DES HABITANS,  
LEUR RELIGION, LEUR GOUVERNEMENT, LEURS ARTS ET LEURS SCIENCES,  
LEUR COMMERCE ET LEURS MANUFACTURES;

POUR FORMER UN SYSTÈME COMPLET D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE MODERNE,  
*qui représentera l'état actuel de toutes les Nations :*

ENRICHÉ

DE CARTES GÉOGRAPHIQUES

Nouvellement composées sur les Observations les plus authentiques,  
DE PLANS ET DE PERSPECTIVES; DE FIGURES D'ANIMAUX, DE VÉGÉTAUX,  
Habits, Antiquités, &c.

TOME NEUVIÈME.



A PARIS,

Chez DIDOT, Libraire, Quai des Augustins, à la Bible d'ar.

M. DCC. LI.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



Antoine François Prevost (1697-1763)

pp. 14, 676

## D E S C R I P T I O N

## D E L'ISLE DE SUMATRA.

**S**UMATRA (60), Isle plus grande que l'Angleterre & l'Ecosse, s'étend depuis la pointe d'Achem, à cinq degrés & demi de latitude du Nord, jusqu'au détroit de la Sonde, vers cinq degrés & demi du Sud, ce qui fait environ trois cent lieues Françoises pour sa longueur. Elle est un peu plus large du côté du Sud que de celui du Nord; & Beaulieu lui donne, l'un portant l'autre, soixante-douze lieues dans cette dimension. L'intérieur du pays est rempli de hautes montagnes; mais proche de la mer, la plus grande partie de l'Isle est basse, & ne manque ni de bons paturages, ni d'excellentes terres pour le riz & pour tous les fruits des Indes. Elle est arrosée de plusieurs belles rivières, entre lesquelles on distingue par leur grandeur, celles de *Cinquel*, de *Baras*, de *Daya*, d'*Achem*, de *Pedir*, d'*Iambi*, & d'*Andripoura*. Les petites sont en si grand nombre, qu'elles rendent la terre continuellement humide, & dans quelques endroits, fort marécageuse; indépendamment des pluies, & qui commencent régulièrement au mois de Juin, & qui ne finissent que dans le cours d'Octobre. L'air est dangereux alors pour les Etrangers, sur-tout dans les parties les plus proches de la ligne, telles que le pays de Tikou & de Passaman. Les Achemois mêmes n'y demeurent pas sans crainte, sur-tout pendant les pluies, qui commencent au mois de Juin & finissent dans le mois d'Octobre. Les vents d'Ouest qui regnent alors sur cette côte, s'y rompent avec de grands tourbillons, & d'horribles tempêtes. Des calmes succèdent presque tout d'un coup, pendant lesquels l'air n'étant plus agité, & la terre continuant d'être abreuvée de pluies continuelles, le Soleil attire des vapeurs très-puantes, qui causent des fievres pestilentièlles, dont l'effet le plus commun est d'emporter les Etrangers dans l'espace de deux ou trois jours, ou de leur laisser des enflures douloureuses & très-difficiles à guérir (61).

Situation d'A-  
chem.

Productions de  
son terroir.

La Ville d'Achem étant à la pointe du Nord, on y respire un air plus pur & plus tempéré. Elle est située sur une riviere de la grandeur de la Somme, à la distance d'environ une demie lieue du rivage de la Mer, au milieu d'une grande vallée large de six lieues. La terre est capable d'y produire toutes sortes de grains & de fruits; mais on n'y sème que du riz, qui est la principale nourriture des Habitans. Quoique les cocotiers y soient les arbres les plus communs, on y trouve, comme dans le reste de l'Isle, tous les arbres fruitiers des Indes; mais peu de légumes & d'herbes potageres. Les paturages, qui sont d'une beauté admirable, nourrissent quantité de buffles, de bœufs & de cabris. Les chevaux y sont en grand nombre, mais de petite taille. Les moutons n'y profitent point. L'abondance des poules & des canards est extraordinaire. On les nourrit avec

(60) Beaulieu, se renfermant dans les bornes d'un Voyageur, laisse aux Savans le soin d'examiner si l'Isle de Sumatra est l'*Ophir* de

Salomon, la Taprobane des Anciens, &c.  
(61) Page 96.

soin, pour en vendre les œufs. Beaulieu parle avec étonnement du nombre des sangliers, qu'il appelle *infini*. Ils se trouvent, dit-il, dans les campagnes, dans les paturages, & jusques dans les haies des maisons (62); mais ils ne sont, ni si grands, ni si furieux qu'en France. Les cerfs & les daims surpassent les nôtres en grandeur. Les lievres & les chevreuils sont rares dans toutes les parties de l'Isle; mais tout autre gibier de chasse y est fort commun. On voit beaucoup d'éléphans sauvages dans les montagnes & dans les bois; des tigres, des rhinoceros, des buffes sauvages, des porc-épis, des civettes, des singes, des couleuvres, & de fort gros lézards. Les rivières sont assez poissonneuses; mais la plupart sont infestées de crocodiles (63).

Le Roi d'Achem possède la meilleure & la plus grande partie de l'Isle. Le reste est divisé entre cinq ou six Rois, dont toutes les forces réunies n'approchent pas des siennes. A douze lieues d'Achem, au Levant, on trouve sur la côte, *Pedir*, grande Ville & bien peuplée; ensuite, *Pacem & Dali*. A la même distance, du côté de l'Ouest, la côte offre *Daya*, Ville assez considérable; & plus loin, successivement, *Labo*, *Cinquel*, *Barros*, *Bataham*, *Passaman*, *Tikou*, *Priaman & Padang*. *Dali & Padang* bordent, des deux côtés, le Royaume d'Achem. Au Levant, près de la ligne, est le petit Royaume d'*Andigti*; plus loin, celui de *Iambi*, le plus riche après Achem; ensuite, celui de *Palumbam*. A l'Ouest, après Padang, suit le Royaume de *Manimcabo*, puis celui d'*Andripoura*. Le reste de la côte, jusqu'au détroit de la Sonde est désert & couvert de bois; mais la côte du détroit même est, en partie, sous l'obéissance du Roi de Bantam (64). Telle est l'idée que Beaulieu donne du circuit de Sumatra, en confessant que l'intérieur n'est pas connu des Etrangers. Il ajoute que cet espace est peuplé de Malais, au lieu que l'intérieur ne l'est que des anciens originaires de l'Isle.

La côte Occidentale est bordée d'un grand nombre d'Isles; quelques-unes assez grandes, mais à dix-huit ou vingt lieues de Sumatra; d'autres plus petites, qui n'en sont qu'à trois ou quatre lieues. Elles ne dépendent d'aucun des Royaumes qu'on a nommés. Les Habitans de celles qui ne sont pas désertes, paroissent de la même race que les anciens Originaires de la grande Isle, dont ils ont été chassés apparemment par les Malais. Au Sud, vers le cinquième degré de latitude, est l'Isle d'Enganno, habitée par une espèce de Sauvages très-cruels, qui sont nus, avec une longue chevelure, & qui massacrent sans pitié tous les Etrangers dont ils peuvent se saisir. A trois degrés & demi, on trouve une Isle déserte, de quatorze ou quinze lieues de longueur, que les Hollandois ont nommée l'Isle de Nassau. Quatre ou cinq lieues au-dessous, vers la ligne équinoxiale, est une autre Isle inhabitée, & longue de sept ou huit lieues. Elle est suivie de celle de *Montabey*, qui n'est qu'à un degré & demi de la ligne, & qui n'a pas moins de vingt lieues de long. Les Habitans sont vêtus, & font un commerce régulier avec ceux de Tikou, quoiqu'ils n'ayent pas le même langage. Ce fut dans cette Isle que Gravé, Vice-Amiral de Beaulieu, prit terre en arrivant dans cette mer; & de-là vinrent, dit-il, tous ses malheurs (65). Sous la ligne même, on trouve vingt ou vingt-cinq Isles, grandes ou petites, les

DESCRIPTION  
DE L'ISLE DE  
SUMATRA.

Principales  
Villes du Royaume  
d'Achem.

Autres Royaumes  
de l'Isle de  
Sumatra.

Isles voisines

Isle d'Enganno

Isle de Nassau

Isle de Montabey

(62) Page 97.  
(63) *Ibidem*.

(64) *Ibidem*.  
(65) Page 98.